

DESCRIPTION de nouvelles espèces de Lépidoptères appartenant aux collections entomologiques du Musée de Paris, par M. H. LUCAS. — Voir pages 128, 189, 290.

(*Quatrième décade.*)

Pieris Nesba. — Enverg., 50 à 60 millim. — *Femelle.* Les premières ailes, en dessus, sont d'un brun noirâtre, avec les intervalles des nervures d'un gris clair, et présentant, vers le sommet, trois ou quatre traits blanchâtres; en dessous, elles sont de même couleur qu'en dessus, avec les intervalles des nervures, ainsi que celui de la cellule discoïdale, d'un brun teinté de gris; vers le sommet, les traits du dessus forment, en dessous, une rangée marginale de taches d'un blanc grisâtre qui atteint le bord postérieur de l'aile. Les secondes ailes sont d'un jaune soufre, avec tout leur bord externe largement bordé de noir (bordure qui, au côté externe, est profondément dentelée), et des taches marginales d'un blanc grisâtre; en dessous, elles sont d'un jaune plus foncé qu'en dessus, avec la bordure noire de leur bord extérieur moins largement accusée, les taches marginales plus grandes, et d'un blanc grisâtre plus clair. Les antennes sont noires. Les palpes, la tête et le thorax sont d'un brun noirâtre; quant à l'abdomen, il est d'un brun grisâtre, avec la partie inférieure teintée de jaune.

Nous ne connaissons pas le *mâle* de cette espèce, qui habite la Chine.

Pieris Berenice. — Enverg., 86 millim. — *Mâle.* Cette belle espèce vient se placer dans le voisinage de la *P. Autthisbe*. Ailes d'un beau blanc; les supérieures ayant les nervures saillantes, d'un noir foncé, et tout le bord costal de cette couleur, mais soupoudré de blanc; outre cela, l'extrémité est bordée par une bande noire assez large, formée de taches de cette couleur, toutes liées entre elles. Dessus des inférieures légèrement teinté de jaunâtre vers

la base, et surtout dans le repli abdominal, avec les nervures saillantes, mais noires seulement à leur extrémité ; quant à la bordure noire, elle est plus étroite que sur les supérieures, et ne forme des taches triangulaires que vers le bord antérieur. Dessous des premières ailes de même couleur qu'en dessus, avec les nervures plus largement bordées de noir. Dessous des secondes d'un brun jaune orange vif, avec les nervures et la bordure d'un noir foncé : celle-ci divisée par un rang de taches blanches, qui sont saupoudrées de noir vers leur bord postérieur ; quant à la base, elle est marquée d'une tache rouge sanguin. Les palpes sont noirs, revêtus d'écailles et de poils blancs. La tête est noire, couverte de poils blancs, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont noirs. Les antennes sont noires. Le thorax est noir, revêtu de longs poils blancs, avec les parties latérales du sternum d'un brun noirâtre ; quant à l'abdomen, il est d'un blanc légèrement teinté de verdâtre.

Nous ne connaissons pas la *femelle* de cette remarquable espèce, qui habite le Silhet.

Pieris Hombronii. — Enverg., 80 millim. — *Mâle* ? Plus grande que la *P. Nero*, à laquelle elle ressemble par la forme. Dessus des ailes blanc, avec une bordure noire assez large, assez régulièrement dentelée en dedans, plus grande cependant sur les supérieures que sur les inférieures. Les premières ayant la côte assez largement noirâtre, et saupoudrée d'atomes d'un blanc un peu bleuâtre. Dessous des quatre ailes de même couleur qu'en dessus, avec les nervures largement bordées de brun noirâtre, et la bordure commune plus étroite qu'en dessus ; il est aussi à remarquer que les secondes ailes, à leur base, sont tachées de jaune foncé, couleur qui s'étend un peu le long de la nervure abdominale. Le thorax est noir, revêtu de poils blancs. La tête et l'abdomen manquaient.

Cette espèce, dont nous ne connaissons qu'un seul individu, et qui vient se placer dans le voisinage des *P. Phryne*,

Nero et Celestina, a été découverte à Amboine par M. Hombreon, un des chirurgiens de l'expédition de l'*Astrolabe* et de la *Zélée*.

Pieris Jacquinotii. — Enverg., 56 millim. — *Mâle*. Un peu plus petite que la *P. Albina*, à laquelle elle ressemble beaucoup. Elle ne pourra être confondue avec cette espèce, à cause de ses ailes supérieures, qui sont moins aiguës à leur sommet, et de leur bord postérieur, qui est plus sinueux. Toutes les ailes, en dessus, sont d'un blanc légèrement jaunâtre, avec la côte des supérieures, leur sommet et leur bord postérieur finement liserés de brun noirâtre. Le dessous des premières ailes ressemble au dessus, si ce n'est que leur sommet présente une large tache jaunâtre; quant aux secondes, en dessous, elles sont entièrement d'un jaune pâle. Les palpes sont noirs, revêtus d'écaillés et de poils blancs. La tête est couverte de poils blancs, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont noirs à la partie antérieure. Les antennes sont noires. Tout le thorax est noir, revêtu de longs poils blancs. L'abdomen est d'un blanc jaunâtre, légèrement saupoudré de noirâtre en dessus et sur les côtés, avec sa partie postérieure, en dessous, présentant, au-dessus des valves anales, un long bouquet de poils blancs.

Nous ne connaissons pas la *femelle* de cette espèce, qui a été prise à Balaou (Nouvelle-Guinée), par M. Jacquinot, un des chirurgiens de l'*Astrolabe* et de la *Zélée*.

Pieris Nabis. — Enverg., 48 millim. — *Mâle*. Elle ressemble beaucoup à la *P. Rachel*, et vient se ranger tout à côté de cette espèce. Le dessus des ailes est blanc, avec la base couverte d'atomes brunâtres, et une bordure d'un noir profond, de longueur moyenne, plus fortement sinuée en dedans sur les supérieures, où elle est, en outre, plus élargie et arrondie au sommet de deux taches ovales blanches et de quelques petits traits de cette couleur; les secondes ailes présentent, vers leur bord antérieur, une tache blanche arrondie. Le dessous des premières ailes est

semblable au dessus, avec la base légèrement teintée de jaune ; la bordure d'un noir roussâtre, et présentant une rangée de taches marginales blanches, arrondies, mais dont les deux premières sont jaunes ; tout le bord costal est d'un brun noirâtre. Le dessous des secondes ailes est d'un jaune plus ou moins foncé, avec la bordure d'un brun noirâtre chatoyant, et présente, vers son bord antérieur, une, quelquefois deux taches jaunâtres formées par des atomes de cette couleur. Les palpes sont d'un brun roussâtre, revêtus d'écailles et de poils blancs. La tête et les antennes sont d'un brun roussâtre : celles-ci finement annelées de blanc, avec la massue jaunâtre à l'extrémité. Le thorax est noir, revêtu de poils blancs, avec les parties latérales du sternum jaunes. L'abdomen est brun, saupoudré de bleu, avec toute sa partie inférieure de cette couleur.

Femelle. Elle diffère du *mâle* par la bordure noire des quatre ailes, qui est plus large, et par les supérieures, qui, au lieu d'offrir deux taches blanches et quelques traits de cette couleur, présentent, au contraire, une rangée marginale de points arrondis ; les inférieures, outre la tache qu'elles ont vers leur bord antérieur, en ont une seconde vers leur bord postérieur ; quelquefois cependant, comme chez les supérieures, les inférieures présentent aussi une rangée marginale de points blancs, mais moins distinctement accusée que sur les premières ailes. Le dessous des quatre ailes diffère de celui du mâle en ce que la bordure est d'un brun roussâtre chatoyant, avec les trois premières taches de la bande marginale jaunes, et celles des secondes de cette couleur.

Cette *Pieris* habite la Nouvelle-Hollande, d'où elle a été rapportée par M. J. Verreaux.

Pieris Peruviana. — Enverg., 58 millim. — *Mâle?* Elle ressemble à la *P. Lycimnia*, tout à côté de laquelle elle vient se placer. Le dessus des quatre ailes est blanc, avec une bordure noire très-fine, formant sur les supérieures

un triangle allongé, à peine sinué en dedans. En dessous, les quatre ailes sont de même couleur qu'en dessus, avec les nervures d'un brun clair, la tache triangulaire et la bordure noire moins foncées, et celle-ci un peu plus large qu'en dessus; les supérieures présentent, comme dans la *P. Lycimnia*, une tache noirâtre à l'extrémité de la cellule discoïdale, plus étroite cependant que dans cette dernière espèce, et s'appuyant aussi sur la côte; quant aux secondes ailes, elles offrent à leur base une tache d'un jaune orange vif. Le thorax est noir, revêtu de poils blancs; quant aux autres organes, ils manquaient.

Cette espèce, dont nous ne connaissons qu'un seul individu, habite le Pérou (Cuzco), où elle a été découverte par M. Gay.

Pieris Abyssinica. — Enverg., 50 millim. — *Mâle*. Elle est plus petite que la *P. Gidica*, avec laquelle elle a une assez grande analogie. Le dessus des ailes est blanc, avec une bordure noire sinuée en dedans, élargie et triangulaire au sommet des premières, divisée sur celles-ci par deux rangées de taches blanches obscurément indiquées; et, sur les secondes, par une rangée marginale de points plus distinctement accusés que dans la *P. Gidica*. Les supérieures présentent, en outre, un trait oblique noir plus large que dans la *P. Gidica*, situé sur l'extrémité de la cellule discoïdale, et qui remonte vers la côte: celle-ci est assez fortement saupoudrée de noirâtre. Le dessous est de même couleur que le dessus, avec le sommet d'un brun roussâtre clair, et les deux rangées de taches encore plus obscurément accusées qu'en dessus; le trait que présente l'extrémité de la cellule discoïdale est aussi beaucoup plus largement marqué qu'en dessus. Le dessous des secondes ailes, au lieu d'être blanc comme dans la *P. Gidica*, est d'un roussâtre clair, avec les nervures de cette couleur, mais plus foncée, liées entre elles par une bande arquée d'un brun foncé, avec la bordure de cette couleur, et divisée par une rangée marginale de taches de la couleur

du fond. Les palpes sont revêtus de poils blancs ; la tête est roussâtre en dessus et blanche sur les côtés. Les antennes sont noires, finement annelées de blanc, avec l'extrémité de la massue jaunâtre. Le thorax est noir, revêtu de longs poils blancs. L'abdomen est d'un blanc légèrement teinté de noirâtre, avec toute la partie inférieure blanche.

Femelle. Elle est un peu plus petite que le mâle, d'un blanc jaunâtre, avec les ailes antérieures plus arrondies au sommet ; il est aussi à remarquer que les dessins présentés par les ailes du *mâle* sont plus fortement accusés chez la *femelle*, et, au lieu d'être noirs, sont d'un brun légèrement teinté de jaune.

Cette espèce n'est pas très-rare en Abyssinie.

Pieris Erola. — Enverg., 54 millim. — *Mâle.* Elle est très-voisine de la *P. Marchalii*, mais elle est un peu plus grande, avec le dessus des ailes d'un blanc non saupoudré de jaune soufre. En dessus, les ailes supérieures, dont la base est légèrement saupoudrée de noirâtre, ont la côte finement liserée de noir, avec plusieurs lignes noirâtres en zigzag au sommet, et une rangée marginale de taches d'un noir foncé, trianguliformes, et dont celles du sommet viennent joindre les lignes en zigzag que nous avons signalées ; quant à leur bord postérieur, il n'est pas sinué comme dans la *P. Marchalii*. Les ailes inférieures sont sans taches, avec le dessin du dessous vu par transparence en dessus ; leur bord abdominal est droit, et non sinueux et échancré comme dans les *P. Marchalii* et *Angitia*, avec leur angle anal présentant deux petits points espacés d'un noir foncé. Le dessous des inférieures est de même couleur que le dessus, avec la côte et l'extrémité légèrement teintées de jaune ferrugineux pâle, et le sommet marqué des mêmes taches qu'en dessus, mais plus grandes et plus nettement accusées. Le dessous des inférieures est entièrement d'un jaune ferrugineux pâle, et présente les mêmes dessins que dans la *P. Marchalii*, avec le lobe saillant, cepen-

dant non bordé de noir, et une tache d'un orangé vif à leur base ; quant à la ligne noire du bord de ces ailes, elle n'est pas continue comme dans la *P. Marchalii*, mais largement interrompue et très-épaissie aux endroits où aboutissent les nervures ; nous ferons aussi remarquer que la nervure du sommet de la cellule discoïdale présente un trait noir très-prononcé à son côté interne, et que la cellule offre, vers son bord inférieur, une petite tache noire tout-à-fait indépendante. Les palpes sont revêtus de poils jaunâtres, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont noirs. La tête est noire, bordée de poils blancs, avec une touffe de poils noirs au sommet ; de chaque côté de la base, en dessus, on aperçoit un bouquet de poils d'un jaune orangé. Les antennes sont noires, avec l'extrémité de la massue jaunâtre. Le thorax est noir, couvert de poils blancs. L'abdomen est noir en dessus, d'un blanc jaunâtre sur les parties latérales et en dessous.

Cette espèce, dont nous ne connaissons que la *femelle*, habite la Colombie ?

Pieris Stammata. — Enverg., 56 millim. — *Mâle*. Elle est plus grande que les *P. Balidia* et *Elodia*, avec le sommet des ailes supérieures plus aigu. Le dessus des quatre ailes est d'un blanc verdâtre, avec leur base fortement teintée d'atomes bleuâtres. Les premières ayant toute leur partie antérieure, leur bord postérieur et leur bord costal envahis par une large tache d'un noir foncé, à côté interne fortement sinueux, et présentant, près de leur sommet, une bande transversale blanche, légèrement sinueuse à son côté interne. Les ailes inférieures sont aussi largement bordées de noir, avec tout le bord postérieur et la partie interne du repli abdominal saupoudrés d'atomes bleuâtres. Le dessous des premières ailes est semblable au dessus, avec le bord costal teinté d'atomes bleuâtres, et leur sommet d'un blanc bleuâtre satiné. Le dessous des secondes ailes est entièrement glacé de blanc verdâtre, bordé de brun, couleur qui est due à la bordure du dessus, qui

est vue en dessous par transparence. Les palpes sont revêtus de poils noirs, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont blancs. La tête et les antennes sont noires : celles-ci finement annelées de blanc, avec la massue jaunâtre à l'extrémité. Le thorax est noir, couvert de poils blancs. L'abdomen est noir en dessus, parsemé d'atomes blancs, avec toute la partie inférieure de cette couleur.

Cette espèce, dont nous ne connaissons pas la *femelle*, habite la province de Venezuela.

Pieris Eleusis. — Enverg., 46 à 49 millim. — *Mâle*. Elle ressemble à la *P. Elodia*. Les ailes sont d'un blanc très-légèrement teint de verdâtre, avec leur base saupoudrée d'atomes bleuâtres. Les premières ayant la moitié antérieure de la côte d'un noir foncé, et à l'extrémité une bordure de cette couleur, plus large que dans la *P. Elodia*, dépassant l'angle interne, et formant un sinus très-prononcé presque en face de la cellule discoïdale ; le bord costal est bien plus largement marqué de noir que dans la *P. Elodia*. Les secondes ailes, à leur angle anal, sont très-finement liserées de noir. Le dessous des premières ailes est d'un gris perle plus foncé que dans la *P. Elodia*, avec tout le bord costal, le sommet et le bord postérieur, finement liserés de jaune. Le dessous des inférieures est d'un blanc jaunâtre satiné, avec la frange jaunâtre, l'angle anal et le bord postérieur finement liserés de noir à l'extrémité de chaque nervure. Les palpes sont couverts de poils blancs, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont noirs. La tête est noire, ainsi que les antennes : celles-ci finement annelées de blanc. Le thorax est noir, avec les parties latérales revêtues de poils blancs. L'abdomen est noir en dessus, avec toute la partie inférieure blanche.

Femelle. Elle est un peu plus grande que le *mâle*, et en diffère par la bordure noire de la côte, qui est moins large ; par l'arc postérieur de la cellule discoïdale des ailes supérieures et inférieures, qui présente un point noir très-prononcé surtout sur les secondes ailes, et par la base de

celles-ci et la naissance de la côte, qui sont teintées de jaune foncé.

Elle habite la Colombie.

Cinquième décade.

Pieris Helena. Enverg., 40 à 47 millim. — *Mâle.* Elle ressemble beaucoup à la *P. Eleusis*, avec laquelle cependant elle ne pourra être confondue, à cause du sommet des ailes, qui, dans les deux sexes, est plus aigu que chez la *P. Eleusis*. Les ailes sont d'un blanc très-légèrement teinté de verdâtre, avec leur base saupoudrée d'atomes bleuâtres. Les premières ailes ayant la moitié antérieure de la côte d'un noir foncé, et à l'extrémité une bordure de cette couleur, moins large que dans la *P. Eleusis*, ne dépassant pas l'angle interne, avec les sinus qu'elle forme moins profonds que dans cette dernière espèce; quant à la naissance de la côte, elle est aussi largement bordée de noir que dans la *P. Eleusis*. Les secondes ailes, un peu plus fortement teintées de vert que les premières, sont sans taches, avec l'angle anal plus aigu que dans la *P. Eleusis*, et leur frange légèrement jaunâtre. Le dessous des premières ailes est de même couleur que le dessus, avec la côte et tout le sommet d'un gris perle; la frange et le bord antérieur sont jaunes: celui-ci est finement liseré de noir. Le dessous des secondes ailes est d'un blanc verdâtre satiné, avec la naissance du bord costal d'un jaune foncé, et deux traits noirs trianguliformes sur l'arc postérieur de la cellule discoïdale; la frange est jaunâtre, et l'extrémité de chaque nervure présente un point noir bien distinct. Les palpes sont revêtus de poils blancs. La tête et les antennes sont noires: celles-ci fortement annelées de blanc. Le thorax est noir, revêtu de longs poils d'un blanc verdâtre. L'abdomen est noir en dessus, avec toute la partie inférieure blanche.

Femelle. Elle est plus grande que le mâle, et en diffère par les ailes inférieures, qui sont entièrement entourées

de noir ; par la bande de cette couleur, qui est beaucoup plus large, et par celle du bord costal, qui n'est séparée de la tache antérieure que par un espace blanchâtre très-étroit. La frange des secondes ailes, en dessus, est jaune, et cette couleur s'étend jusque sur le repli abdominal ; l'extrémité de chaque nervure présente de part et d'autre un point noir très-prononcé.

Cette espèce a été découverte dans les environs de Quito par M. Bourcier.

Pieris Nadina. — Enverg., 52 millim. — *Mâle*. Les ailes sont blanches ; les supérieures ayant une bordure noire, assez large, divisée par des traits d'un noir foncé, dentelée à son côté interne, avec le bord costal saupoudré d'atomes verdâtres ; les inférieures bordées d'atomes bleuâtres, avec le bord antérieur présentant un petit liseré noirâtre, et l'extrémité des nervures d'un noir foncé. Le dessous des premières ailes est d'un blanc plus pur que le dessus, avec la bordure noire du dessus, et tout le bord costal, fortement teintés de verdâtre en dessous ; au sommet, on remarque une bande transversale d'un jaune clair, formée par des taches de cette couleur ; le bord interne de la nervure inférieure de la cellule discoïdale marginé de verdâtre ; les secondes ailes, en dessous, sont entièrement d'un jaune verdâtre, avec les nervures d'un brun foncé et une bande blanche transversale qui envahit la cellule discoïdale et s'étend beaucoup au-delà de l'axe de cette cellule ; au-delà de leur centre, on aperçoit une bande arquée de taches d'un vert plus clair que le fond des ailes, mais obscurément marquée ; la frange des quatre ailes, en dessus et en dessous, est d'un gris perle. Les palpes sont noirs, revêtus de poils blancs. La tête est noire, couverte de poils verdâtres ; les antennes sont brunes, finement annelées de blanc. Le thorax est noir, couvert de poils bruns. L'abdomen est noir en dessus, blanc sur les côtés et en dessous.

Femelle. Elle est de la grandeur du mâle, duquel elle

diffère beaucoup. Les ailes en dessus, au lieu d'être blanches, sont d'un brun noir; les supérieures ayant deux bandes blanches, la première divisée par les nervures, située à l'extrémité de la cellule discoïdale, et atteignant le bord costal, la seconde placée au-dessous de la cellule discoïdale; le sommet présente une rangée de taches jaunes, oblongues; les inférieures offrent aussi deux bandes blanches, dont la première, traversée par des nervures de cette couleur, est située à l'extrémité de la cellule discoïdale, dont elle envahit même une partie; quant à la seconde, elle se présente sous la forme d'une bande arquée, formant des taches placées entre les nervures: celles-ci d'un brun plus foncé que le fond des ailes; quant au repli abdominal, il est d'un brun cendré. Le dessous des inférieures présente le même dessin que le dessus, mais plus grand, avec le noir du dessus remplacé, en dessous, par du jaune verdâtre, et les taches de cette couleur en dessus, blanches en dessous. Les secondes ailes, en dessous, offrent le même dessin qu'en dessus, avec le noir du dessus remplacé, en dessous, par du jaune verdâtre; quant aux deux bandes blanches, elles sont beaucoup plus largement accusées qu'en dessus, surtout la seconde, qui envahit le repli abdominal; les nervures sont noires, avec les quatre ailes finement bordées de cette couleur, et la frange jaunâtre.

Cette Piéride habite le Silhet; elle a été aussi rencontrée dans l'île de Java.

Pieris Philonome. — Enverg., 58 à 60 millim. — Mâle. Elle vient se placer près des *P. Melania* et *Paulina*. Dessus des ailes blanc, avec la base plus fortement cendrée que dans la *P. Paulina*; les supérieures ayant la côte noire, et à l'extrémité une bordure plus large que dans les *P. Melania* et *Paulina*, plus fortement sinuée au côté interne que dans ces deux dernières espèces, où elle est divisée par trois taches blanches, la troisième plus grande, et placée sur la même ligne que la cellule discoïdale: celle-ci ayant

à son extrémité une tache noire qui quelquefois se confond avec la bordure du sommet, de manière que ces organes présentent, dans ce cas, une large tache blanche transversale. Les ailes inférieures sont largement bordées de noir, avec leur partie antérieure ayant, au côté interne de la bordure noire, une petite tache blanche peu accusée. Le dessous des premières ailes présente le même dessin que le dessus, avec la troisième tache blanche beaucoup plus grande, le sommet d'un blanc grisâtre, et la bordure noire plus étroite, liserée de blanc; quant à la tache noire de l'extrémité de la cellule discoïdale, elle laisse toujours entre elle et la bordure noire un espace blanc, de manière à former un sinus très-profond de cette couleur. Le dessous des secondes ailes est entièrement d'un brun grisâtre, avec le repli abdominal plus clair et finement bordé de jaune. Les palpes sont revêtus de poils blancs, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont noirs. La tête est d'un brun roussâtre. Les antennes sont noires, finement annelées de blanc. Le thorax est noir, revêtu de poils verdâtres, avec les parties latérales du sternum d'un brun grisâtre. L'abdomen est noir, saupoudré de blanc, avec la partie inférieure de cette couleur.

Cette espèce, dont nous ne connaissons pas la *femelle*, habite l'île de Java.

Pieris Ida. — Enverg., 66 à 68 millim. — *Mâle*. Elle ressemble un peu à la *P. Melania*. Les ailes sont blanches; les supérieures, sensiblement dentelées au-dessous du sommet, ont la côte d'un jaune verdâtre, et à l'extrémité une bordure noire moins large et beaucoup plus fortement sinuée intérieurement que dans la *P. Melania*. Elle est aussi moins dilatée au sommet, où elle présente une tache blanche, oblongue, accompagnée supérieurement et inférieurement de quelques atomes blanchâtres; on remarque aussi, en arrière de la saillie que forme la bordure noire à son côté interne, une tache blanche à côté extérieur arrondi; enfin, la cellule discoïdale offre à son sommet un

point noir arrondi, plus ou moins grand. Les ailes inférieures sont marginées d'atomes noirâtres qui forment antérieurement une bande étroite de cette couleur, avec l'extrémité de chaque nervure présentant un point noir, petit, mais bien distinct. Le dessous des premières ailes ressemble au dessus, si ce n'est cependant que la bordure noire est beaucoup plus étroite, que le sommet est d'un brun jaunâtre, et que la naissance de la côte est d'un jaune verdâtre; quant au point que présente la cellule discoïdale, il est beaucoup plus finement accusé qu'en dessus. Les ailes inférieures sont d'un blanc jaunâtre saupoudré d'atomes noirâtres formant des bandes irrégulières peu marquées, avec les nervures jaunes et l'extrémité de celles-ci présentant, comme en dessus, un point noir nettement accusé; l'arc antérieur de la cellule discoïdale présente un point noir, avec la frange des ailes jaunâtre. Les palpes sont revêtus de poils jaunes, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont noirs. La tête est d'un brun roussâtre. Les antennes sont noires, finement annelées de blanc. Le thorax est noir, couvert de poils blancs. L'abdomen est noir, revêtu de poils d'un blanc verdâtre, avec toute sa partie inférieure blanche.

Nous ne connaissons pas la *femelle* de cette espèce, qui a pour patrie l'île de Java.

Pieris Athama. — Enverg., 56 millim. — *Femelle*. Elle ressemble beaucoup à la *P. Neombo*. Le dessus des ailes est d'un blanc jaunâtre; les supérieures ayant la côte légèrement saupoudrée d'atomes brunâtres, et offrant à leur extrémité une bordure d'un brun foncé plus large que dans la *P. Neombo*, moins sinuée intérieurement, et divisée par trois taches bien distinctes, de la couleur du fond. Ailes inférieures présentant une bordure noirâtre beaucoup plus large que dans la *P. Neombo*, et dentée seulement à son côté extérieur. Le dessous des premières ailes est d'un jaune soufre à la base, avec le sommet brunâtre, la bordure brune du dessus beaucoup plus étroite, et les

trois taches blanches un peu plus grandes qu'en dessus. Le dessous des inférieures est d'un blanc jaunâtre, avec tout le bord antérieur jaune, l'angle anal teinté de cette couleur, et la bande brune du dessus plus large en dessous, et d'un gris perle ; les dentelures que présente cette bande sont très-obscurement indiquées. Les palpes sont revêtus de poils blancs. La tête est noire, couverte de poils blancs. Le thorax est de même couleur que la tête, avec les poils dont il est revêtu d'un blanc verdâtre. Les antennes et l'abdomen manquaient.

Cette espèce, dont nous ne connaissons pas le *mâle*, habite Balaou (Nouvelle-Guinée), où elle a été découverte par M. Jacquinet.

Pieris Xanthodice. — Enverg., 48 à 52 millim. — *Mâle*. Elle est voisine de la *P. Theodice*, et vient se placer tout près de cette espèce. Dessus des ailes d'un blanc pur, avec une série marginale de traits triangulaires noirs, beaucoup plus larges que dans la *P. Theodice*, prolongés sur les nervures, précédés d'une raie transverse de la même couleur, moins sinueuse que dans cette espèce, et interrompue par la troisième nervure ; la tache triangulaire de la cellule discoïdale est beaucoup plus étroite que dans la *P. Theodice*. Les secondes ailes, en dessus, sont entièrement blanches, avec le dessin du dessous vu par transparence ; quant à la frange, elle est blanche, et séparée du fond par un très-mince liseré noir. Le dessous des premières ailes diffère du dessus en ce que le sommet est jaunâtre et que les nervures sont finement liserées de noir. Le dessous des secondes est d'un jaune verdâtre, avec les nervures violacées, et celles-ci largement bordées de brun violet ; de plus, l'espace qui existe entre chaque nervure est teinté de jaune orange foncé ; la frange des quatre ailes est blanche, et séparée du fond par un liseré noir, très-mince, souvent interrompu, à l'exception du bord costal des premières et secondes ailes, où il est continu. Les palpes sont revêtus de poils blancs, parmi les-

quels on en aperçoit d'autres qui sont noirs. La tête est noire, couverte de poils d'un blanc verdâtre, avec les yeux bordés postérieurement de jaune rouge vif. Les antennes sont noires, annelées de blanc, avec l'extrémité de la nervure de cette couleur. Le thorax et l'abdomen sont noirs, revêtus de longs poils blancs.

Femelle. Elle diffère du mâle par le dessus des quatre ailes, qui est d'un brun foncé, avec des taches sagittées d'un jaune clair; le dessous ressemble à celui du mâle; mais le jaune orange des intervalles des nervures des secondes ailes est bien moins vif.

Cette espèce habite la province de Venezuela; elle se trouve aussi au Pérou (Cuzco), où elle a été rencontrée par M. Gay.

Anthocharis Lanceolata. — Enverg., 52 millim. — *Femelle.* Cette grande et belle espèce, qui vient se placer en tête du genre *Anthocharis*, a les ailes falquées presque comme dans l'*A. Genutia*, mais elle est beaucoup plus grande, car son envergure dépasse de beaucoup celle des plus grands individus de l'*A. Belia*. Ailes blanches, à base légèrement noirâtre; les inférieures falquées, ayant, sur l'extrémité de la cellule discoïdale, une tache costale noire, transversale, étroite, en forme de croissant; la côte est très-finement saupoudrée de brun; le sommet présente une tache triangulaire brune, peu accusée, finement saupoudrée de blanchâtre, largement divisée par quatre taches blanches, dont celle qui avoisine la côte beaucoup plus grande que les suivantes; la frange est finement entrecoupée de brunâtre. Ailes inférieures sans taches, ayant la cellule discoïdale plus élargie que dans les autres espèces du genre *Anthocharis*, avec la nervure disco-cellulaire formant un angle rentrant, très-prononcé dans sa partie médiane. Dessous des premières ailes ayant la tache costale moins foncée qu'en dessus, moins accusée, par conséquent, la côte finement maculée de brun foncé, le sommet d'un blanc très-légèrement teinté de brunâtre, et

couvert de petites taches brunes, formant des lignes ondulées, très-étroites et très-espacées; les première et deuxième nervures inférieures sont d'un brun foncé à leur extrémité, avec la première inférieure entièrement de cette couleur. Le dessous des secondes ailes est blanc, avec les nervures brunes et entièrement couvert de lignes ondulées transversales de cette couleur, serrées dans la cellule discoïdale et dans le voisinage du bord antérieur, et très-espacées, au contraire, près de l'angle externe, du bord extérieur, de l'angle interne, du bord postérieur et du bord abdominal; à partir du bord antérieur, on aperçoit un espace blanc formant une bande de cette couleur, et qui s'arrête sur la nervure sous-costale. Les palpes sont couverts de poils blancs, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont noirs. Le thorax est noir, revêtu de poils blancs; l'abdomen est noir en dessus, d'un blanc jaunâtre sur les parties latérales et en dessous. Les antennes manquaient.

Cette remarquable espèce, dont nous ne connaissons pas le mâle, habite la Californie.

Antocharis Sara. — Enverg., 44 à 46 millim. — Mâle. Elle vient se placer dans le voisinage des *A. Cardamines* et *Eupheno*. Ailes d'un blanc très-légèrement teinté de vert, avec leur base noirâtre; les supérieures, subaiguës au sommet, ont une tache assez large, d'un beau rouge aurore, liserée en dedans par une raie noire droite, oblique, et bordée en dehors par une bande apicale noire fortement dentelée à son côté interne, et très-faiblement entrecoupée de blanc à son côté externe. Le dessous des premières ailes est de même que le dessus, si ce n'est cependant que la partie aurore est moins foncée, et bordée en dehors par une bande blanche finement marbrée de verdâtre; tout le bord costal en dessus, et surtout en dessous, est finement maculé de brun verdâtre. Les ailes inférieures ont leur bord postérieur légèrement entrecoupé de noir; en dessous, elles sont blanches, plus finement marbrées

de vert que dans les *A. Eupheno* et *Cardamines*, avec les nervures jaunes. La tête, ainsi que les palpes, sont couverts de poils d'un brun verdâtre, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont noirs; les antennes sont jaunes, avec la massue noire. Tout le thorax est noir, ainsi que le dessus de l'abdomen : en dessous, ce dernier est d'un blanc verdâtre.

Femelle. Les ailes sont blanches, avec les secondes cependant légèrement teintées de jaunâtre dans leur centre; les inférieures ont une lunule centrale très-prononcée, qui forme une espèce de tache ou de bande interrompue; leur sommet est jaune aurore, et les intervalles formés par la bordure noire apicale, qui est fortement dentelée, sont d'un blanc légèrement jaunâtre; en dessous, elles sont blanches, avec la lunule noire et bien moins grande qu'en dessus. Les secondes ailes, en dessous, sont comme dans le mâle.

C'est près des *A. Cardamines* et *Eupheno* que vient se ranger cette belle espèce, avec lesquelles elle ne pourra être confondue, à cause de la raie noire oblique, qui est beaucoup plus grande, de la tache du sommet, qui est moins large et d'un beau rouge aurore, et de la bordure apicale, qui est fortement dentelée à son côté interne; quant aux marbrures que présentent les secondes ailes en dessous, elles sont bien plus finement accusées que dans les *A. Eupheno* et *Cardamines*.

Cette jolie espèce habite la Californie.

Anthocharis Ausonides. — Enverg., 44 à 46 millim. — *Mâle.* Elle est un peu plus petite que l'*A. Ausonia* (var.). Les ailes sont blanches, avec la base beaucoup plus largement teintée de noir que dans l'*A. Ausonia* (var.). Les supérieures présentent, sur l'extrémité de la cellule, une tache costale noire, transversale, presque en forme de croissant, et ordinairement bien moins large que dans l'*A. Ausonia* (var.); le triangle noirâtre offert par le sommet est bien moins fortement accusé que dans cette espèce,

avec les trois taches blanches qui le divisent plus grandes, surtout celle qui avoisine la côte; quant à la frange, elle est obscurément entrecoupée de noirâtre; en dessous, la tache costale est beaucoup plus en forme de croissant qu'en dessus, avec le trait blanc qu'elle présente beaucoup plus petit que dans l'*A. Ausonia* (var.). Les secondes ailes sont sans taches, et présentent par transparence, en dessus, le dessin du dessous; en dessous, elles sont d'un vert foncé, ainsi que les taches, qui sont bien moins grandes, bordées de jaunâtre, avec les nervures marginées de cette couleur; les taches blanches sont non nacrées et beaucoup plus grandes que dans l'*A. Ausonia* (var.). La tête et le thorax sont noirs, revêtus de longs poils blancs, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont noirâtres, particulièrement sur les palpes, ainsi que sur le sommet de la tête; les antennes sont noires, annelées de blanc; quant à l'abdomen, il est noir en dessus et blanc en dessous.

Femelle. Elle ressemble au mâle, si ce n'est cependant que la tache costale est plus grande; que les secondes ailes, en dessus, sont d'un blanc légèrement jaunâtre; quant au dessous, il ne présente rien de remarquable.

C'est près de l'*A. Ausonia* (var.) que vient se ranger cette espèce, avec laquelle elle ne pourra être confondue, à cause de la tache costale, qui est plus petite, des taches blanches qui divisent le triangle noirâtre plus grandes, surtout l'antérieure, et du sommet, qui est plus teinté de jaunâtre et dépourvu de taches d'un blanc nacré; mais un caractère, qui empêche surtout de confondre cette espèce avec l'*A. Ausonia* (var.), c'est que les secondes ailes, en dessous ont des taches vertes bien moins grandes, tandis que celles qui sont blanches sont, au contraire, plus largement accusées, et par conséquent beaucoup plus grandes que dans l'*A. Ausonia* (var.).

Cette espèce habite la Californie.

Anthocharis Eurygone. — Enverg., 48 millim., mâle;

très-court, cyathiforme ; le troisième, assez long, gonflé, ovalaire ; les suivants, cylindriques, filiformes, à peu près d'égale longueur.

Corselet faiblement unituberculé latéralement, ayant deux sillons transversaux, l'un près du bord antérieur, l'autre près du bord postérieur.

Ecusson large, court, arrondi au bout.

Elytres linéaires, allongées, parallèles, arrondies et mutiques à l'extrémité ; angles huméraux mousses et peu saillants.

Pattes courtes et fortes, cuisses en massue très-prononcée, jambes intermédiaires échancrées légèrement en dehors, au-delà du milieu.

M. Serville décrit, dans l'ouvrage ci-dessus cité (1^{re} série, tome IV, page 82), deux espèces d'*Eudesmus* sous les noms de *grisescens* et de *fascinus*, l'une de Cayenne, l'autre du Brésil, et M. Guérin-Méneville en signale une troisième de cette dernière localité, dans son *Iconographie du règne animal*, à laquelle il donne le nom de *posticalis* ; c'est à cette espèce qu'il faut rapporter celle répandue depuis longtemps dans les collections sous celui d'*heteroclitus*, que je lui avais imposé autrefois, et que M. Dejean cite dans son Catalogue, page 571.

Aux espèces que je viens de mentionner, il convient d'ajouter les deux suivantes :

E. heterocerus. Fulvus, tomentosus ; thorace lineis quatuor longitudinalibus brunneis ; elytris maculis tribus obliquatis obscure brunneis. — Long. 49 mill. ; larg. 6 mill. Brasilia.

Corps entièrement couvert par un duvet très-court d'un jaune fauve, nuancé de brun. Tête bombée, avec une échancrure profonde et une ligne enfoncée entre les antennes : celles-ci, pubescentes en dessous, ont les trois premiers articles bruns et les suivants jaunes, excepté à l'extrémité, qui est brune. Corselet jaune, avec deux bandes longitudinales brunes de chaque côté. Ecusson rond et

grand. Elytres jaunes, nuancées de brun de manière à former de larges bandes obliques et inégales de cette dernière couleur. Dessous du corps jaune également, avec les crochets des tarses bruns.

Cet insecte paraît être fort rare au Brésil.

E. seminivorus. Rufo brunneus; thorace macula transversa nitida nigra; elytris albidis, apice rufo-brunneis, rugosis; pedibus fuscis, femoribus nigris. Long. 14 mill.; larg. 5 mill. Brasilia.

Corps allongé, rétréci antérieurement. Tête plate et brune, avec un enfoncement assez marqué entre les antennes; celles-ci ont les trois premiers articles bruns également, le quatrième d'un noir brillant, le cinquième blanchâtre et les suivants brunâtres, annelés de blanc à la base. Corselet brun, inégal, avec une large plaque transversale noire, brillante, et lisse en dessus. Ecusson brun et brillant. Elytres d'un blanc sale dans les deux premiers tiers environ de leur longueur, d'un brun rougeâtre, avec quelques atomes blancs répartis çà et là dans le dernier tiers, couvertes, dans cette partie, de rugosités très-apparentes. Poitrine et centre de l'abdomen blancs, ce dernier largement bordé de brun, mélangé d'atomes blancs. Pattes rougeâtres, avec la partie renflée des cuisses d'un noir très-brillant. Crochets des tarses rouges.

Cet insecte n'est pas commun au Brésil; il varie beaucoup pour la taille et la couleur. Chez les uns, les parties brunes sont parfois rougeâtres; chez les autres, le brun tourne au noir. Je ferai observer, en outre, que, chez la femelle de cette espèce, la seule que j'aie pu observer, non-seulement les antennes sont relativement plus courtes et plus grêles que dans le mâle, mais encore le premier article est à peine renflé à l'extrémité.
